

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE CYCLOPANOAMA UNIVERSEL

Journal d'Illustrations

Paraissant toutes les semaines

ART, SCIENCES, VOYAGES, SPORT, MODES, HUMOUR

— 24 PAGES DE GRAVURES

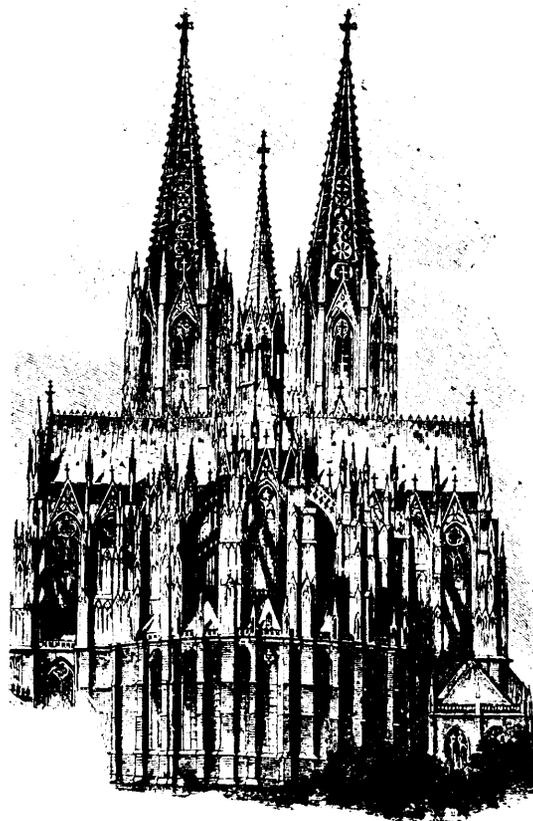
5 cts.

LE NUMERO

DÉPOT GÉNÉRAL

49a RUE STE-ELISABETH

MONTRÉAL



Vol. I — No. 3

Samedi, le 5 Octobre 1895

# Le Cyclorama Universel

## PROSPECTUS

Ce n'est pas à proprement parler un journal illustré, mais un journal d'illustrations. C'est-à-dire qu'il est tout en gravures, sans autre matière à lire que celle qui est absolument nécessaire à l'explication des images.

Il fera passer sous les yeux du lecteur, à l'aide de ses 24 pages de gravures, ce que le monde, entier, l'univers autrement dit, a de plus intéressant dans l'art, la science, le sport, la mode, l'humour et les voyages. Il est bien ainsi—et de là son nom—le journal rêvé par ceux qui, pour avoir vu maintes fois dans l'imprimerie l'application utile de la photogravure à des sujets particuliers, s'étonnaient qu'on ne l'étendit pas plus tôt à la vulgarisation simultanée des connaissances les plus diverses.

Et comme un pareil journal, par l'attrait supérieur de son enseignement, va devenir le premier livre de l'enfance, dans la famille, il devra être et sera, dans la plus large acception du mot, une œuvre de la plus haute moralité. Cela le rendra ni moins utile ni moins plaisant aux hommes d'âge mûr qui y trouveront toujours ample pâture pour l'intelligence.

**Le Cyclorama Universel** est unique en son genre. Il paraît une fois par semaine, le mercredi, et ne coûte que 5 cts. le numéro ou \$2.50 d'abonnement par année, strictement payable d'avance.

N.B.—Pour toute communication par écrit, adresser comme suit :

**Le Cyclorama Universel,**

Bureau de Poste, Boite 2182.

 **MONTREAL.**

# L'UNIVERSITÉ LAVAL.

RUE ST. DENIS, MONTREAL.



M. PERRAULT, l'un des architectes du bâtiment.



M. MESNARD, l'un des architectes du bâtiment.



M. VENNE, l'un des architectes du bâtiment.



*Souvenir de l'inauguration du bâtiment, Octobre 1895*

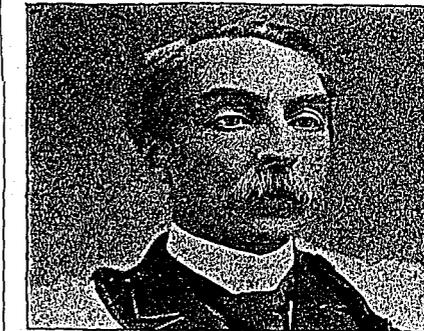
*(Illustrations d'après les Photographies de MM. LAPRÈS & LAVERGNE,  
360 Rue St. Denis, coin de la Rue Ontario.)*



Mgr. PROULX, Vice-Recteur de l'Université.



M. le Dr. ROTTOT, doyen de la faculté de Médecine.



Son Honneur le Juge JETTÉ, doyen de la Faculté de Droit.

## MAUVAISES MANIÈRES



*Louisa*—Pourquoi as tu été méchante avec le Docteur Dosamor.

*Maman*—Méchante! que veux-tu dire?

*Louisa*—J'ai vu quand tu lui as tiré la langue.

## NATURELLEMENT.

*MAUD*—Auguste a dû être étonné quand tu as refusé de lui laisser prendre un baiser.

*EDITH*—Non, il a pris la chose tout naturellement.

*MAMAN*—Mon enfant il est temps de dormir; tous les petits poulets font dodo.

*L'ENFANT*—Et les vieilles poules aussi, pas vrai maman?

## ON NE L'A PAS PUNI.



*Maitresse*—Jean Papin montrez-moi ce que Louis Lenfant vient de vous passer.

*Jean*—Y m'a rien passé.

*Maitresse*—Oh! comme c'est vilain de mentir. Montrez-moi cela de suite où je vous punirai.



*Jean Papin*—(pleurant) y m'a seulement demandé de lui charger ça parce qu'il n'avait plus de cartouches.

## NOS CHÉRUBINS.



—Ca doit être joliment bon, vois-tu de mettre ses doigts dans son nez.

—Tu crois?

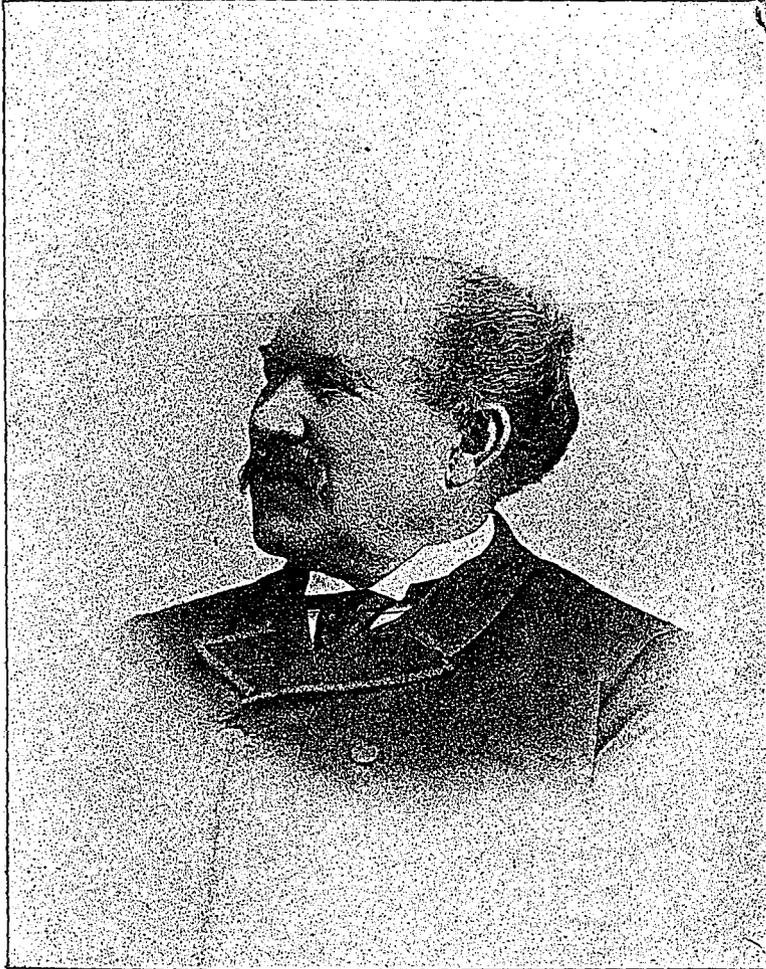
—J'en suis sûr... c'est défendu!

## UNE MAISON DANGEREUSE.

*MADAME*—(voyant entrer un menuisier et son apprenti dans son appartement,) Marie, voyez donc si mon coffre à bijou est fermé.

*LE MENUISIER*—(étant sa montre et sa chaîne et les remettant à son apprenti,) Jean, cours porter cela à l'atelier. La maison n'est pas sûre.

LEURS HONNEURS MONSIEUR LE MAIRE ET MADAME LA MAIRESSE DE SOREL



Monsieur L.S. MORASSE.



Madame L.S. MORASSE.

## LES PAUVRES MARI.



— Non ! Mossieu.....nôn!! vous ne venez pas de votre bureau ; ça sent le cuir dans votre bureau et vous empestez le tabac et le gin..... ! (*cris pleurs, oh ! ma mère !*)

OPTICIEN (*à son commis.*)

— Quand vous enverrez ces circulaires, vous mettez les adresses en caractères très petits, afin que ceux qui les recevront sentent combien ils ont besoin de lunettes.

SA TANTE. — Qu'est-ce que tu brodes sur le coussin pour grand maman ?

JULIETTE, 8 ans. — “ Les bons meurent jeunes.”

— Comme cette jeune fille a dû souffrir ! elle ne sourit jamais ; que peut-elle bien avoir ?

— Deux dents de devant de moins.

Un imbécile a parié de rester enfermé cinq semaines dans une cage. C'est une façon comme une autre de “ faire le serin.”

\* \* Le monsieur qui dissimule ses tics fait preuve de tact.

On peut dire que sa vie est un vrai tictact.

— Les maximes de Muzodor :

“ Si deux hommes dont un bossu tombent à l'eau, il faut d'abord repêcher le bossu, l'autre ne risque rien : un *bienfait* n'est jamais perdu.”

## GUÉRISON DIFFICILE.

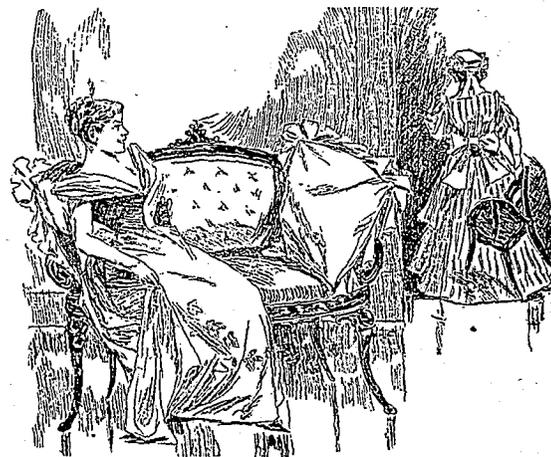


Docteur—Avec deux de ces pillules et un bon bain de pieds bien chaud vous serez guéri.

## PRÉPARATIFS DE GUERRE.

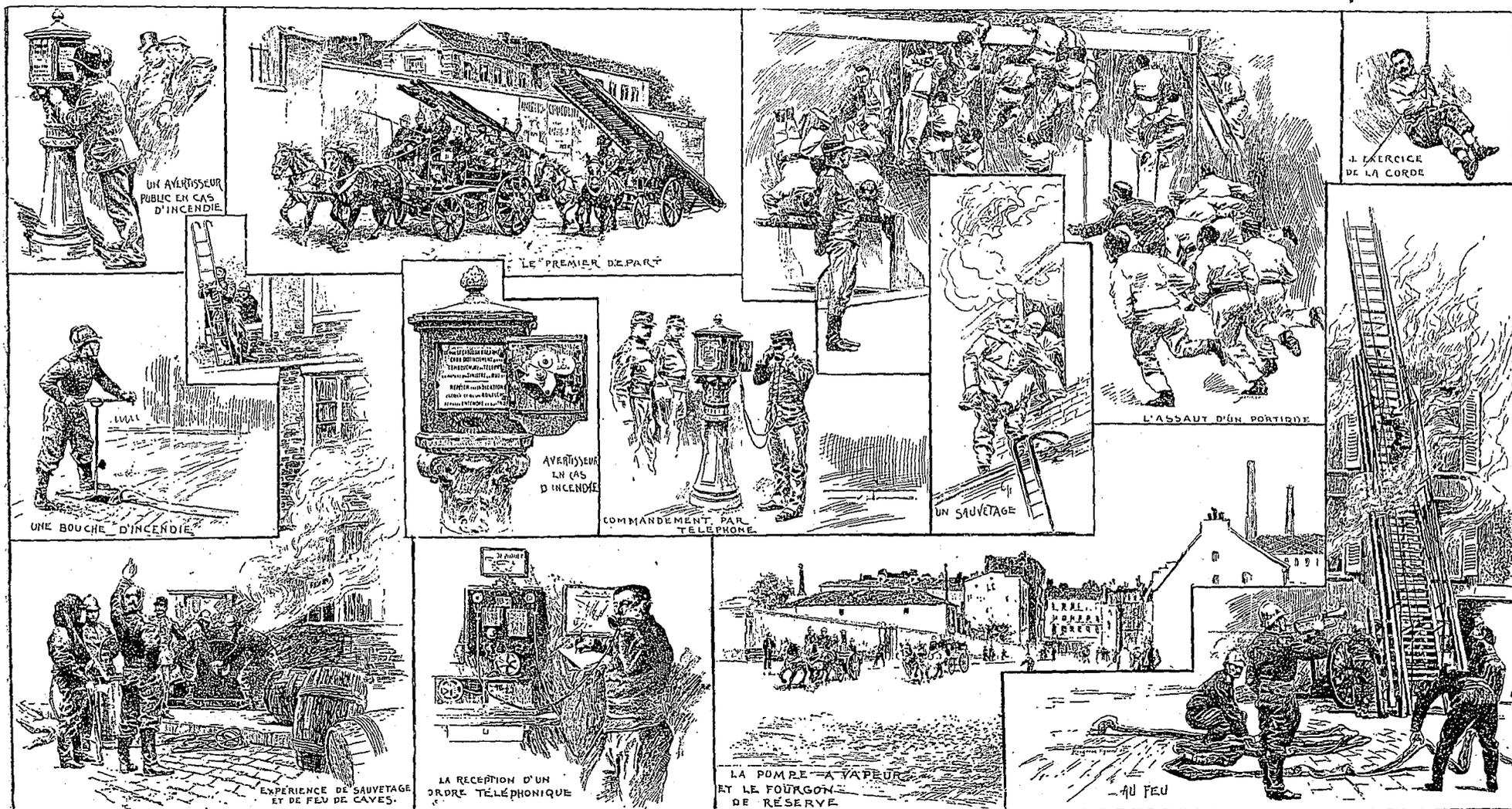


Servante—Mademoiselle, Monsieur Ladonis demande si vous pouvez le recevoir.



Mademoiselle—Portez sa carte à maman.....oh? emportez cette chaise.....car je compte bien que maman me permettra de le recevoir.

# LES POMPIERS DE PARIS



Croquis obtenus des pompiers français délégués au Canada, pour étudier notre système de protection contre les incendies.

## UN PARI.



Comme quoi Martin Lèveillé paria de mettre la police et les passants à ses trousses sans courir le risque de se faire arrêter et comment il gagna son pari.

## RÉPONSE INATTENDUE.



*Joseph*—Si je mourrais, Marie-Jeanne, accepteriez-vous un autre cavalier ?

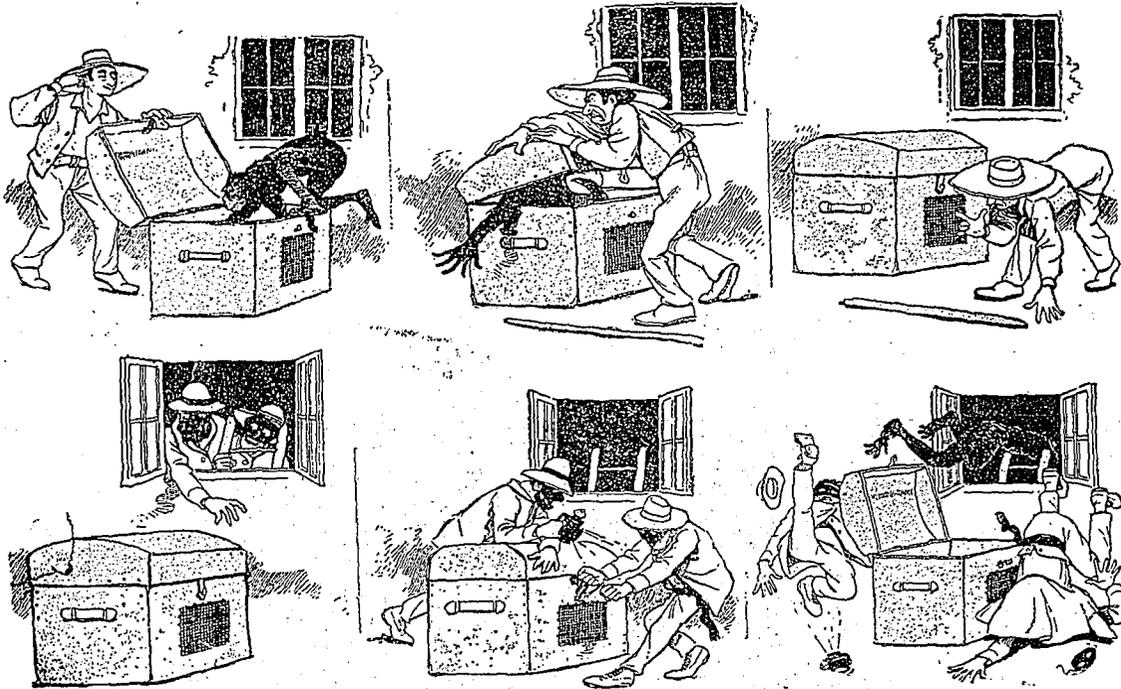
*Marie-Jeanne*—Joseph, pourquoi me demandez-vous cela ? vous savez bien que vous êtes le seul garçon à marier dans toute la paroisse.



## LE DUC DE CAMBRIDGE

Qui vient d'être mis à la retraite pour cause de vieillesse, comme général en chef  
des forces anglaises.

## UNE HISTOIRE DE VOLEURS.



Ludovico fait rentrer son singe dans sa niche, après une bonne journée de travail dans les rues de Montréal; il lui recommande d'être bien sage. Dans la soirée des voleurs pénètrent chez Ludovico, brisent la malle et.....



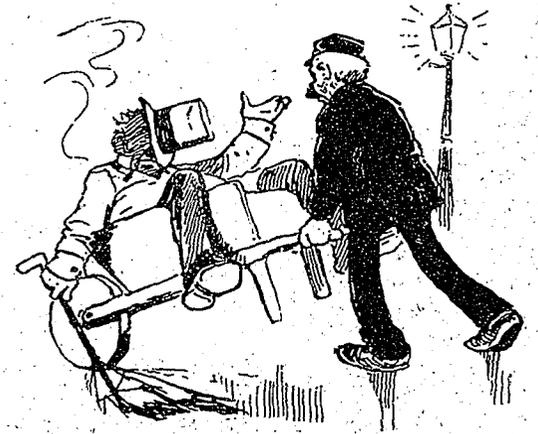
—Pleure pas Marie-Louise, c'est un bon à rien, sans ça il n'aurait pas abandonné une bon fille comme toi. Et puis il la quittera quand elle aura dépensé le trente sous que Berthe a reçu pour sa fête. C'est pas moi qui ferais ça. Et elle se laissa consoler lorsqu'il lui paya des *peanuts*.

## OH! LES FEMMES!



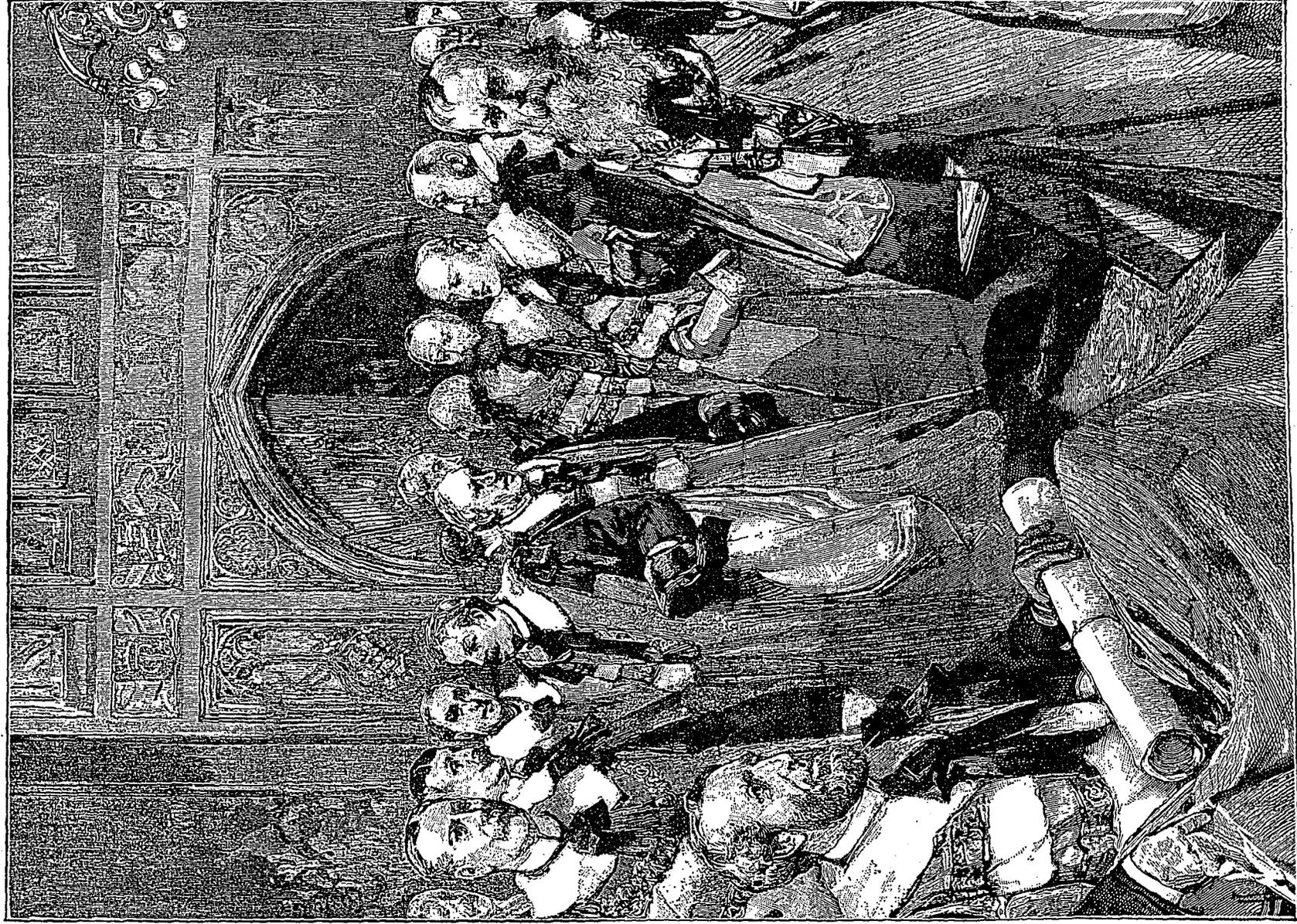
—Ecoute François, on t'a encore rapporté, hier, sur une barrière, je veux que tu comprennes bien que c'est la dernière fois que ça doit t'arriver.

—Bien ma vieille.



—Et le lendemain pour faire plaisir à sa femme il prit la précaution de se faire reconduire dans une brouette. Et sa femme ne fut pas contente!

LA CHAMBRE DES LORDS EN ANGLETERRE.



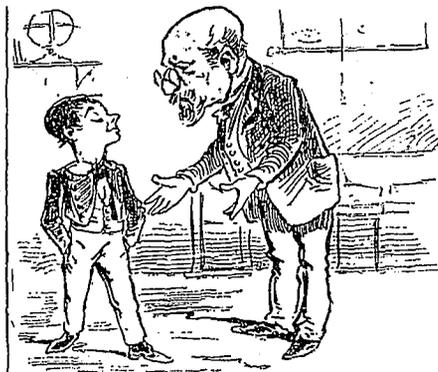
Spectacle au Vestiaire avant l'ouverture de la Séance.

## CHOSSES VUES ET ENTENDUES



—Encore un canard, dis-tu, mais jamais on ne t'en sert...

—Toi, non, ma chère, mais chaque jour les journaux nous en comblent.

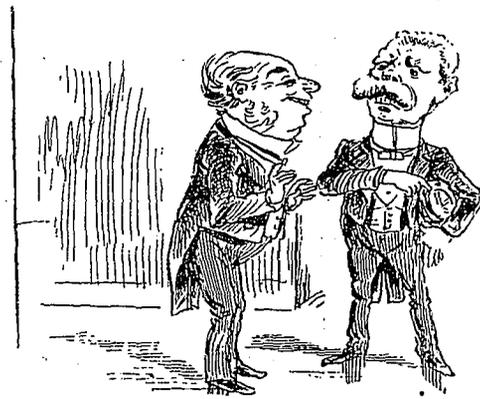


—Pas encore fait votre devoir ?

—Pas de danger ! Vous n'avez donc pas lu la circulaire qui interdit le travail des enfants ?



—Crénom !...que d'eau. que d'eau... je sens que je me dégrise à vue de nez.



—Il me semble que vous m'avez appelé animal !

—Par sympathie...je suis membre de la Société protectrice des animaux.

## LES PAUVRES BELLES-MERES



Les gendres ont toujours tort d'avoir des papiers dans leurs poches.



— Une couronne funéraire pour ma fête !

—Belle-maman, ce sont les seules fleurs que j'ai pu trouver.



—Je vois ma belle-mère...à trois milles.

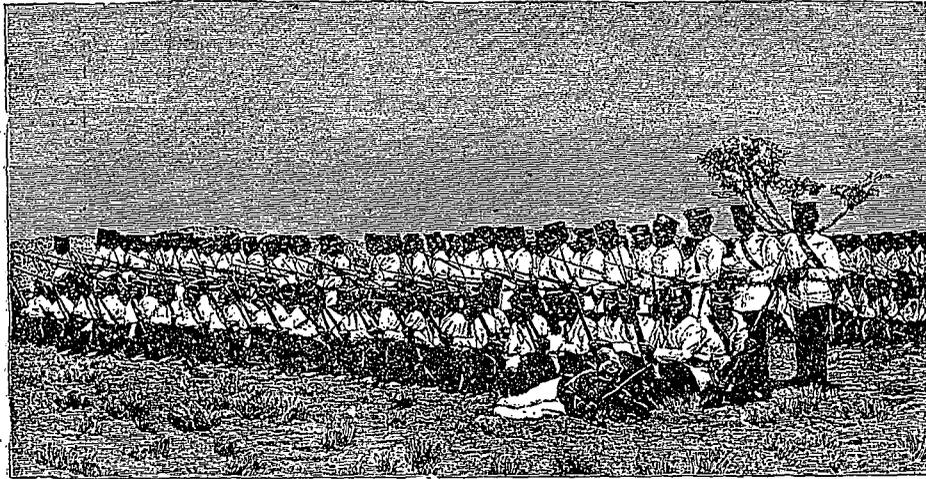
—C'est joli...hein ?

—Si je pouvais la voir toujours à cette distance là !

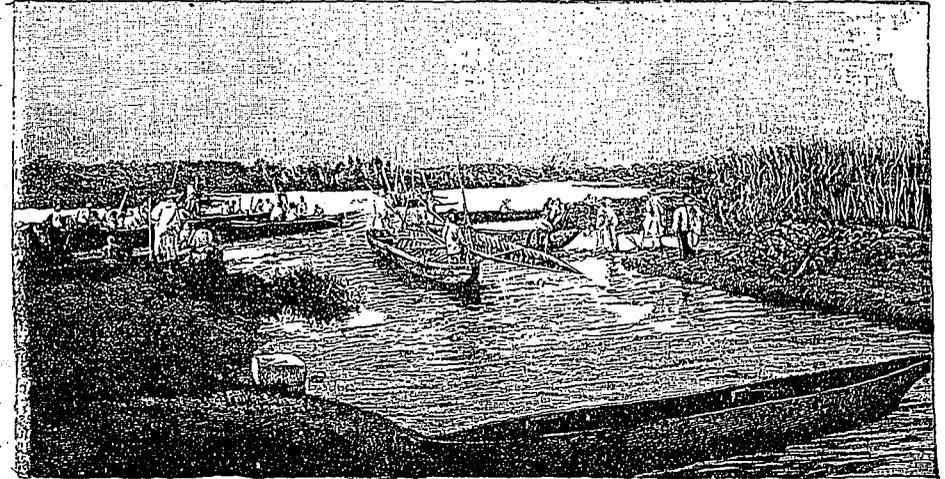


—Y a pas de wagon pour les belles-mères?...dites donc avec les bestiaux ?...

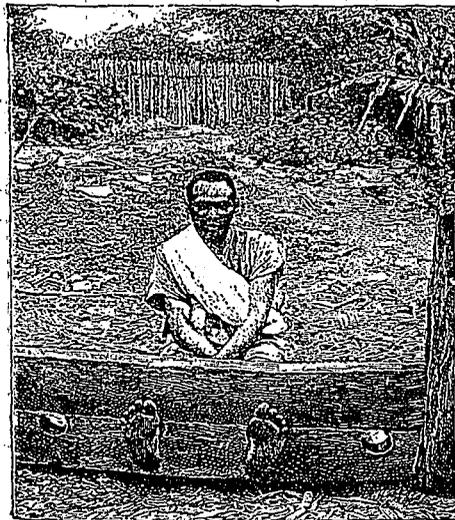
LA CAMPAGNE DE MADAGASCAR.



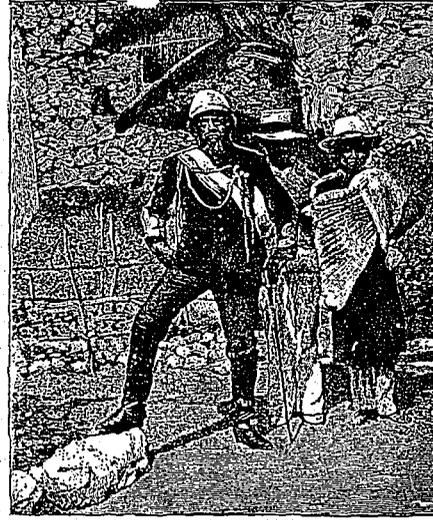
Soldats Hovas de la garde.—Infanterie.



Départ en pirogue du convoi d'or mensuel sur le canal de Suberbiéville.



Prisonnier.



Gouverneur de Manjunga.



Principale rue de Tananarive.

BEAUX ARTS.—(Ecole Allemande.)



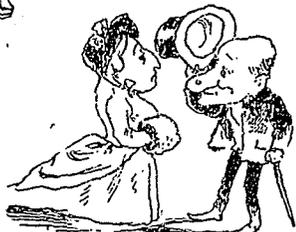
LE JOUEUR DE GUITARE PAR S. SCHEURENBERG.

BEAUX ARTS.—(Ecole Américaine)



La rentrée des Classes, par Melle J. Bôle.

## MOSAÏQUE.



— Restez donc couvert ! La tête de vreau ne se mange pas froide.

## QUILLEMBOIS

La dernière fumisterie de Quillembois.

— Je suppose, disait-il à un ami, que tu n'aies chez toi qu'un canard et que tu veuilles pourtant mettre la poutre au pot...

Comment ferais-tu ?

— Qu'est-ce que c'est encore que cette blague-là ?

— Eh bien, tu ferais peur au canard, et il aurait la chair de poule !



— Garçon, voici, à l'avance, un bon pourboire, dites-moi tout de suite ce qu'il y a de meilleur ?...

LE GARÇON. — Changer de restaurant...

## BÊTISE

— Chapouet, mon ami, toi qui es un malin, comment l'y prendrais-tu pour faire jouer une fanfare à un éléphant ?

— Hum !... n'sais pas trop !

— C'est cependant bien simple, tu conduis ton éléphant devant une porte à laquelle il y a une sonnette et tu lui fais tirer le cordon de cette sonnette...

— Eh bien ?

— Eh bien, l'éléphant sonne de la trompe.



— Mon cher, j'ai un ami qui a la vue si mauvaise qu'il dort même avec ses lunettes.

— Pourquoi ?

— Parce que, sans cette précaution, il ne pourrait rien voir dans ses rêves.

## Admiration

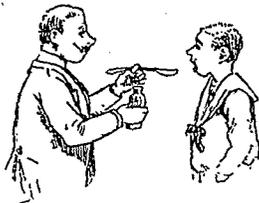
Ce que, sur les deux continents, A l'ordinaire, sans scrupule, Sous le nez en guise d'encens, Mutuellement on se brûle.

Aleide CHAPEAU.



— Est-ce que votre père n'était pas photographe ?

— Non, monsieur, il était photographe.



— Moi, maman m'en donne tous les jours deux sous quand je prends mon huile de foie de morue.

— Et qu'est-ce que tu achètes avec tout cet argent-là ?

— Oh ! maman le met de côté pour acheter mon huile.

Fin de lune de miel.

— Vous bâillez ? dit Mme T... à son mari.

— Ma chère amie, le mari et la femme ne sont qu'un, et quand je suis seul, je m'ennuie.



La peinture à l'huile  
C'est bien difficile,  
Mais c'est bien plus beau  
Que la peinture à l'eau.

Dans l'Inde, quand un enfant vient de naître, le prêtre prononce les paroles suivantes : « Petit enfant, tu entres dans le monde en pleurant, tandis qu'on sourit autour de toi. Tâche de vivre de manière à pouvoir l'éteindre en souriant, pendant qu'on pleurera autour de toi. »

Pensée d'un affligé de cors

Les larmes que les oignons vous font verser sont quelquefois sincères.



CROIT QUE C'EST ARRIVÉ

## COMBLOMANIE

De la tyrannie

Arrêter un ruisseau parce qu'il murmure.

Du sybaritisme

Être couché sur un testament.

Du zèle chez un agent de police :  
Filer... un son.

De la force pour un magistrat :  
Lever l'audience.



— Notre vie entière n'est qu'un long dévouement pour les hommes et on nous traite de... oh...



QUAND ON EST MYOPE !!

## Dégelée

Suite d'arguments dont chacun Reconnaît l'effet salutaire, Qu'on applique en temps opportun Sur le dos de sa ménagère.



L'homme descend-il du singe ?  
Le singe descend-il de l'homme ?

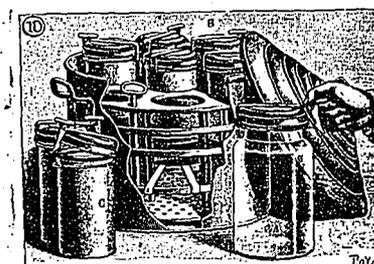
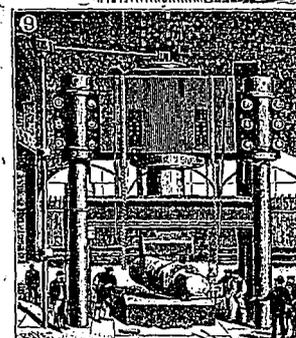
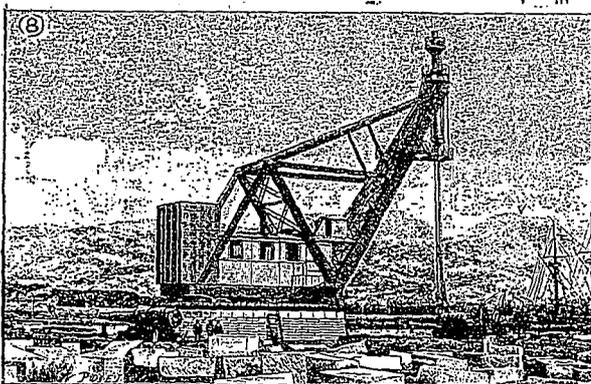
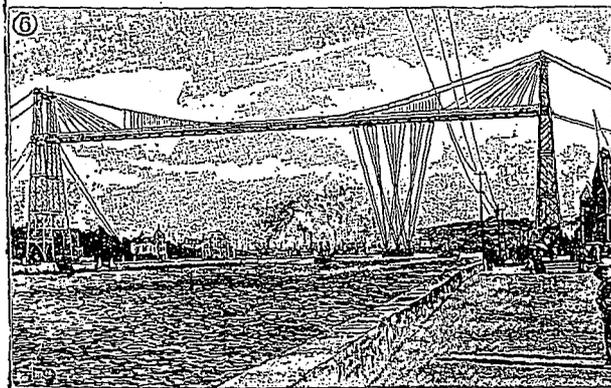
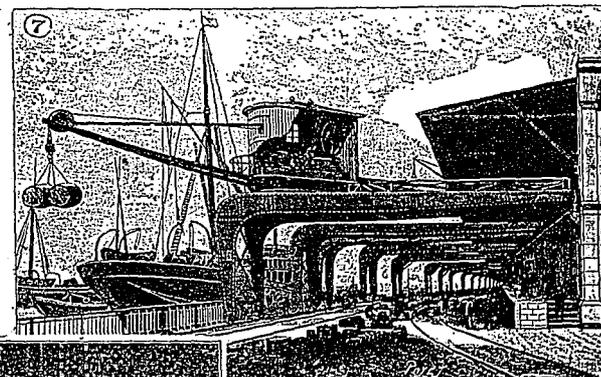
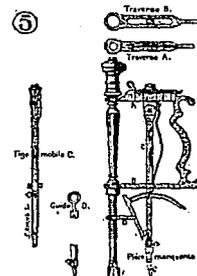
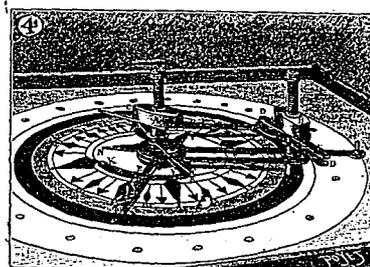
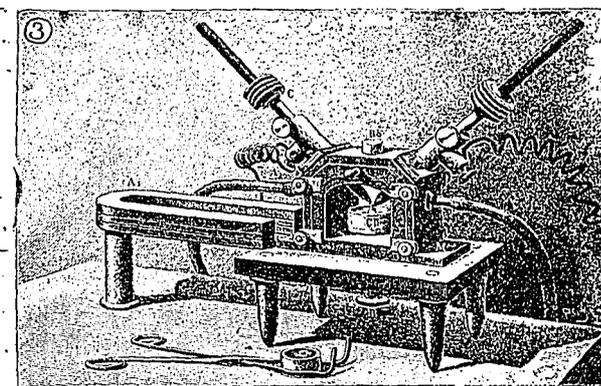
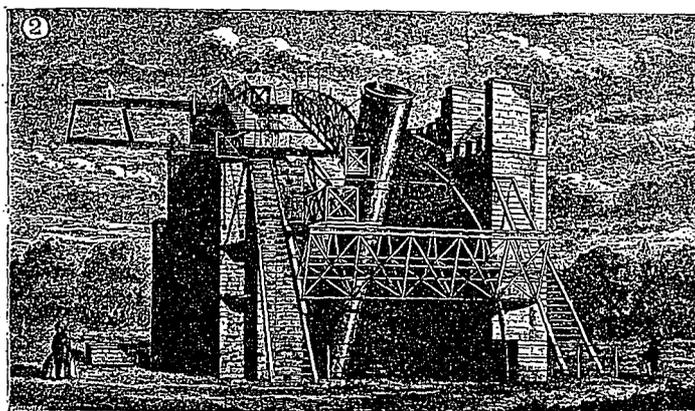
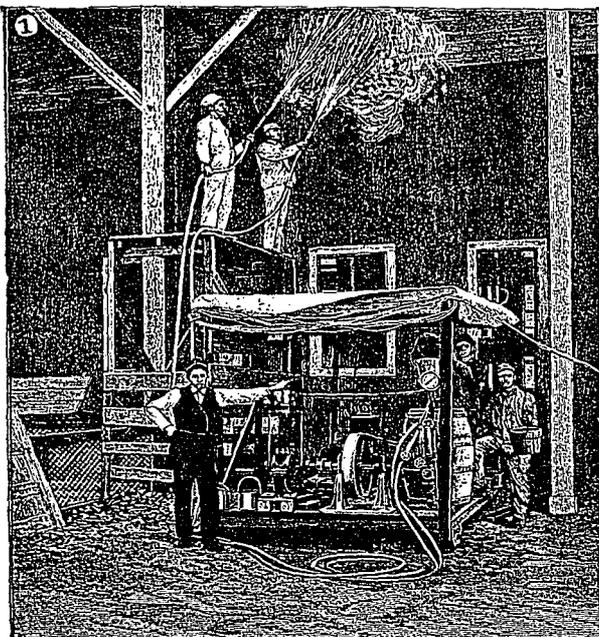
## Pensées Tintamarresques.

L'algèbre comprend la trigonométrie.

— Moi pas.

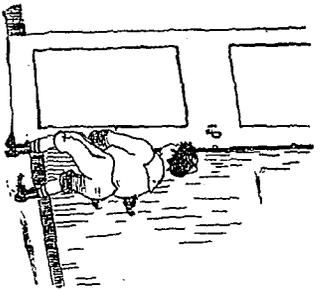
Le caractère italien est droit ; mais les caractères italiens sont un peu couchés.

Chanter est l'art de pousser des sons par « si » par « la », etc.

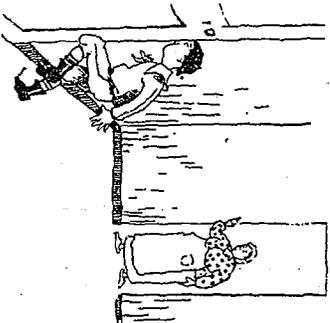


**CHRONIQUE SCIENTIFIQUE.** — 1. Nouvelle machine à peindre les bâtiments. 2. Le télescope de Lord Ross, l'un des plus puissants du monde. 3. Creuset électrique du laboratoire de M. Duclét, en France. 4. Compas synoptique des abordages. 5. Compas à tracer les spirales. 6. Vue d'ensemble du pont à transbordeur à Portugalète en Espagne. 7. Grue électrique du pont de Hambourg. 8. Grue de 160 tonnes à Toulon, en France. 9. Presse à forger de 4000 tonnes de l'usine Saint-Jacques, en France. 10. Vases à fermeture hermétique pour la préparation des conserves alimentaires. A. Modèle en verre. C. Modèle en porcelaine. B. Vases placés dans la bassine de chauffe.

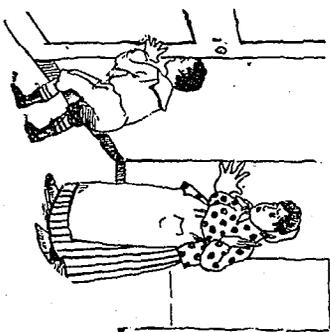
# LE NEZ DE ROBERT LE DÉSOBÉISSANT.



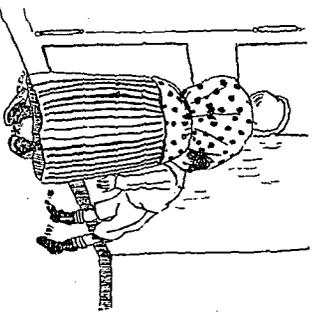
Bien qu'on lui ait défendu, Robert resté seul à la maison, regarda par la porte ce qui se passe dans le bureau de son papa.



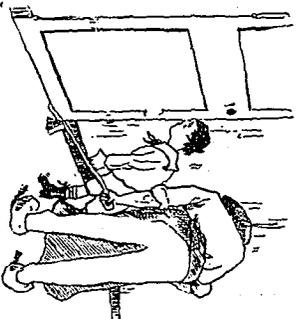
Mais un courant d'air referme la porte, et si malencontreusement que Robert se trouve pris par le nez.



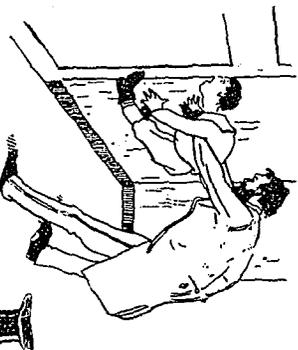
La bonne qui avait vu le petit déobéissant et arrivait pour le gronder, est fort embarrassée pour le délivrer.



C'est en vain qu'elle essaye d'ouvrir la serrure qui s'est détraquée en se refermant.



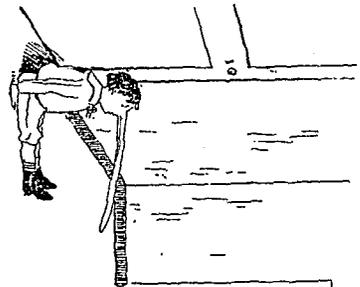
Elle va chercher un ouvrier qui, malgré son levrier, n'est pas plus heureux.



Sur ces entrebâtes rentre la famille de Robert, son père se décide aux grands moyens.



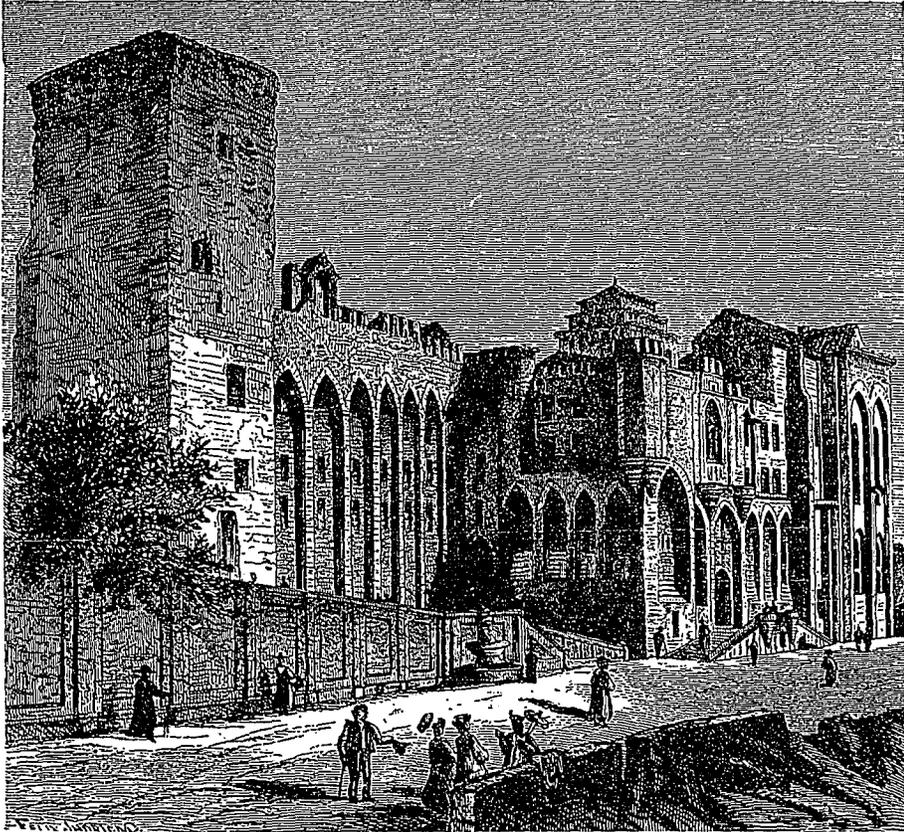
Malheureusement ses efforts sont inutiles. Alors la mère du petit garçon, la bonne et l'ouvrier, jurent à Black lui-même, ce bon toutou, joignent leurs forces avec celles du père. Aussi cri-t-on bientôt l'opération couronnée de succès.



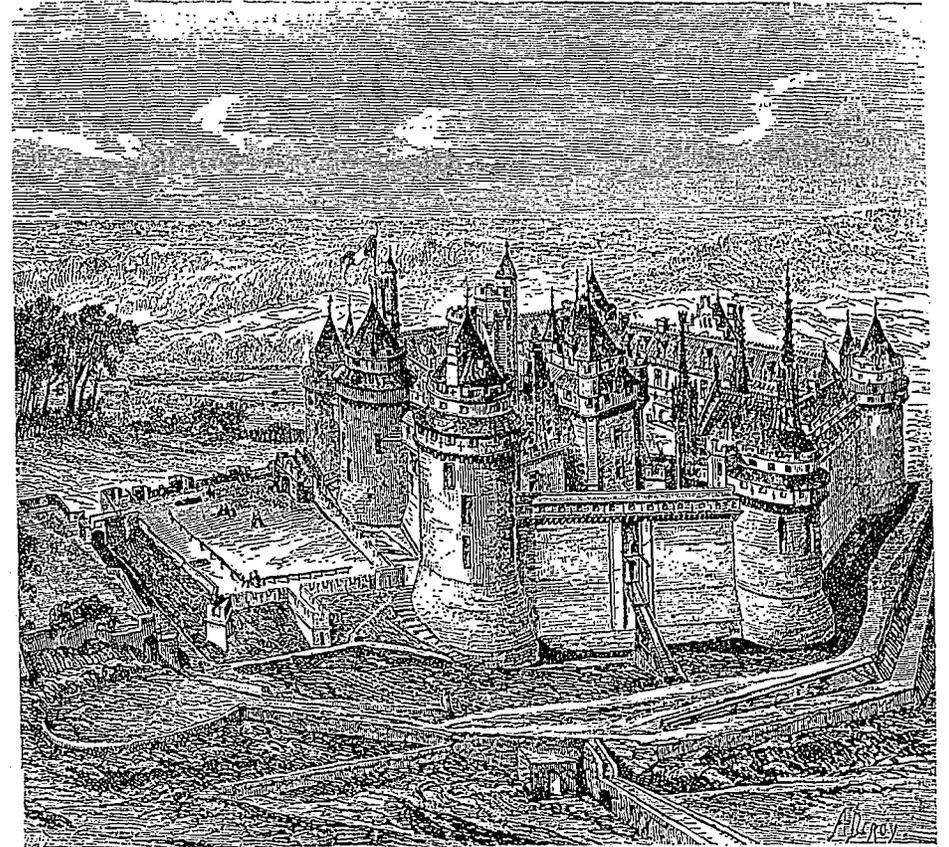
Mais, hélas ! ce n'est pas la porte qui a cédé, c'est le nez de Robert et, lorsqu'enfin l'extrémité en e-t devenue si mince qu'elle peut glisser dans sa prison, on sape-toit avec effroi qu'il a pris des dimensions démesurées

A présent quand Robert veut sortir, il est obligé d'avoir quelque objet à la main pour dissimuler tant bien que mal la longueur de son nez.

## LES CHATEAUX HISTORIQUES



Le Chateau des Papes à Avignon en France, construit par Benoît XII C'est là que, de 1309 à 1377, fut le siège de la papauté. Avignon n'a été détaché des Etats du Saint-Siège, qu'à la Révolution Française. Le Chateau d'Avignon a été converti depuis en caserne et en magasin militaire.

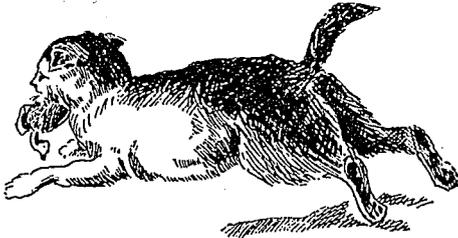


Le Chateau de Pierrefonds, bâti sur la lisière de la forêt de Compiègne en France. Commencé en 1390, par le Duc d'Orléans, fils de Charles VI, il ne fut achevé que longtemps plus tard. Rasé en 1677, il fut partiellement restauré sous le règne de Louis Philippe et reconstruit par Viollet-le-Duc, sous le règne de Napoléon III.

## Feuilleton des enfants.

(Suite.)

—Ah! voilà mon affaire! me dis-je. Je sautai sur le buffet, je fourrai ma patte dans la boîte et tâchai de retirer une sardine. Il n'en vint que la moitié, c'était toujours cela! Je léchai ma patte avec délices, puis je fis réflexion que cela ne suffirait peut-être pas pour faire gronder Suzette. Je sautai par terre en renversant la boîte de sardines, et avec ma patte pleine d'huile j'ouvris tout à fait le battant du buffet qui n'était qu'entr'ouvert. Là, j'hésitai un moment : par quoi commencer? J'étais friand de mon naturel, j'attaquai les œufs au lait, et si je ne mangeai pas tout c'est que j'entendis



Alors je saisis le pigeon que j'emportai derrière le poêle.

revenir Suzette. Alors je saisis le pigeon que j'emportai derrière le poêle en attendant qu'on ouvrit la fenêtre, par où je comptais me sauver dans le jardin.

Les méchants sont toujours punis. Je ne sais pas si Suzette fut grondée, ce que je sais bien c'est qu'elle me découvrit derrière mon poêle et m'administra une bonne correction. Ce soir-là, au lieu de me coucher dans mon joli panier ouaté de soie bleue, on m'enferma dans un grenier en me conseillant de manger des souris. Fi donc!

Je fus réveillé par le bruit que fit Suzette en ouvrant la porte du grenier. Elle ne me laissa pas

le temps d'étirer mes membres et de faire ma toilette. "Allons, vilain chat, sortez d'ici et que cela vous serve de leçon!" me dit-elle, en me poussant du pied vers la porte. Je n'étais pas content, mais je sortis tout de même; si j'avais fait des



M'administra une bonne correction.

façons, elle aurait bien pu me renfermer de nouveau.

Paule avait les yeux rouges, et j'appris qu'elle avait pleuré jusque dans son sommeil sur mon triste sort. Elle m'embrassa, elle me caressa, elle m'appela son Mirliflor chéri, son amour de chat; elle me donna un bon déjeuner pour me consoler de mes malheurs, tout en me reprochant bien doucement ma faute: "Tu ne le feras plus? plus jamais? C'est si vilain d'être gourmand!" disait-

elle. Je lui répondis par un beau ronron, qu'elle prit pour une promesse.

Promesse ou non, je n'avais pas envie d'être battu ni de passer mes nuits dans le grenier; je ne volai plus, et l'on me cita bientôt comme le plus vertueux des chats.

Mais les chats, comme les personnes, peuvent avoir bien d'autres défauts que la gourmandise, et je fis connaissance avec la jalousie.

Je ne pourrais pas vous dire à quel âge je devins jaloux; il y avait déjà longtemps que je demeurais chez Mm Morlier, et j'étais devenu un très beau chat.

Un jour—ce fut le commencement de mes cha-



Paule qui était occupée à changer mon collier rouge. grins—Suzette apporta à sa maîtresse une lettre que celle-ci ouvrit bien vite.

"C'est de Monsieur? Monsieur va bien? demanda Suzette.

"Oui, ma bonne Suzette," répondit Mm Morlier en continuant à lire. Puis, tout à coup elle cria: "Oh! quel bonheur! Paule! Paule!"

Paule, qui était occupée à changer mon collier

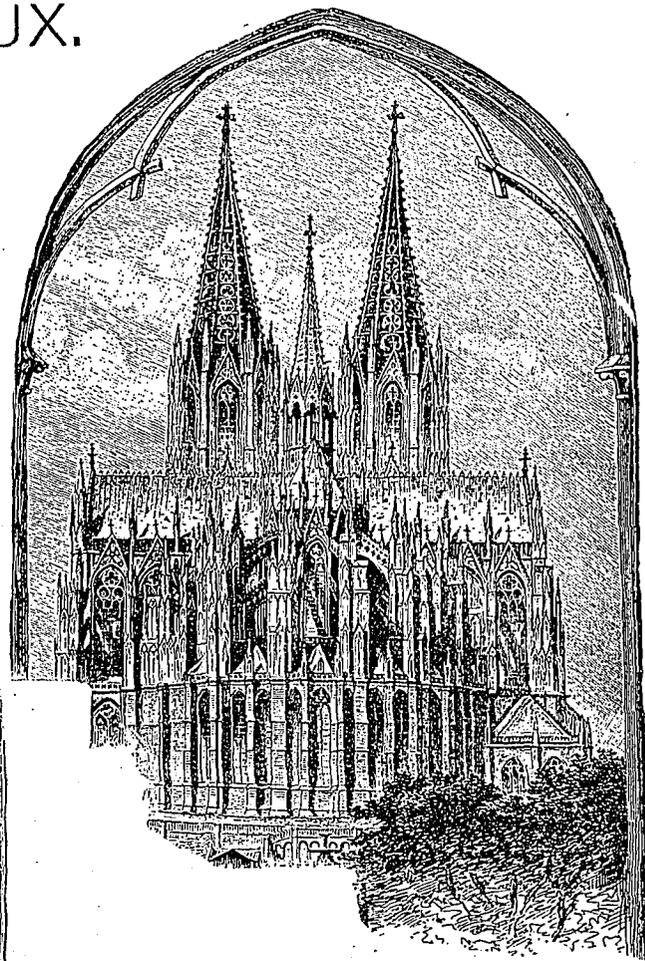
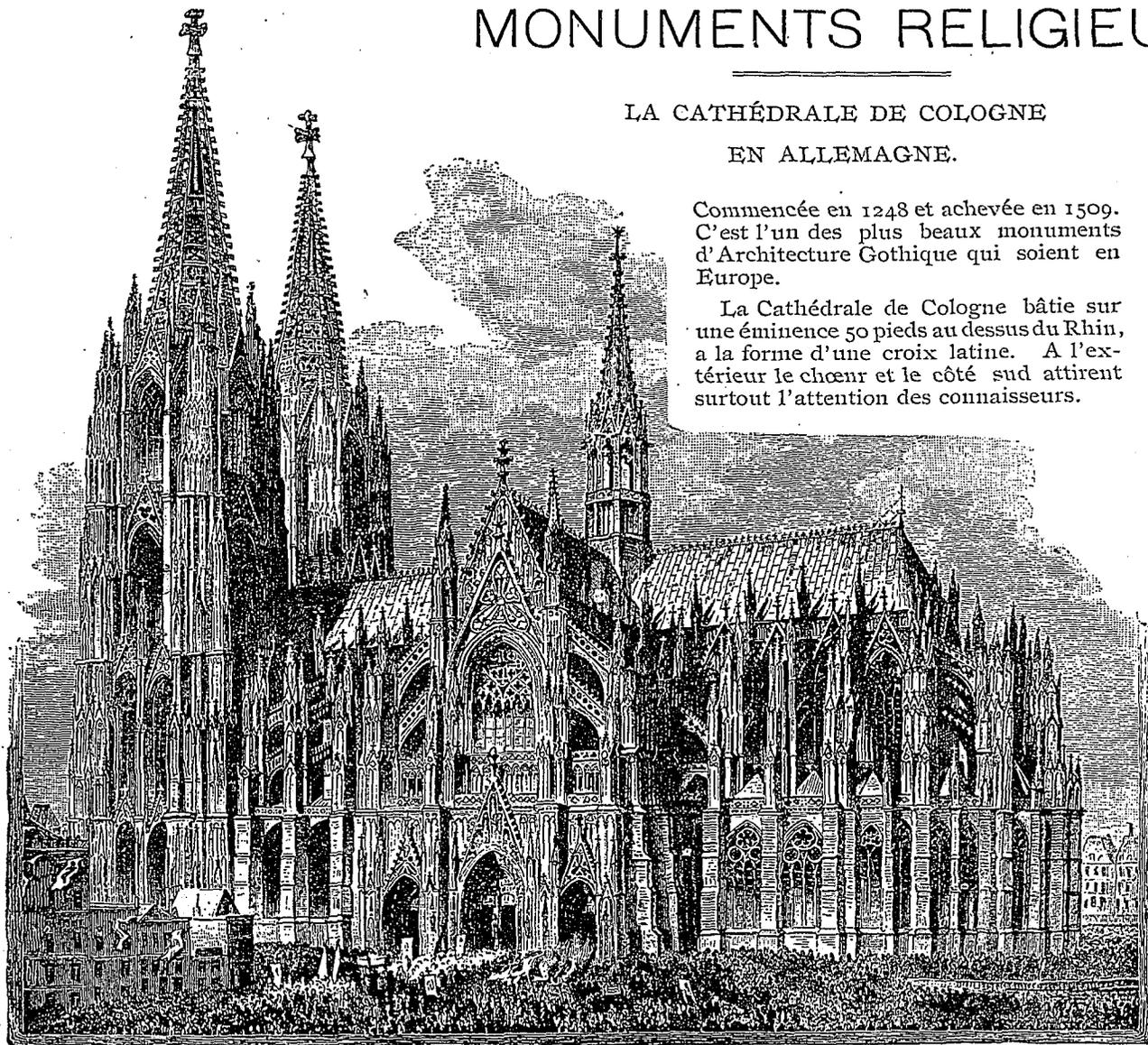
Suite à la page 68

## MONUMENTS RELIGIEUX.

LA CATHÉDRALE DE COLOGNE  
EN ALLEMAGNE.

Commencée en 1248 et achevée en 1509.  
C'est l'un des plus beaux monuments  
d'Architecture Gothique qui soient en  
Europe.

La Cathédrale de Cologne bâtie sur  
une éminence 50 pieds au dessus du Rhin,  
a la forme d'une croix latine. A l'ex-  
térieur le chœur et le côté sud attirent  
surtout l'attention des connaisseurs.



Vue du Côté Est.

C'est dans cette partie de l'église que selon  
la tradition, reposent les corps des trois rois ma-  
ges qui furent à Bethléem adorer l'Enfant-Dieu.

*Suite de la page 66*

rouge contre un collier orange, se leva précipitamment, ce qui me fit tomber. Heureusement que les chats, dit-on, retombent toujours sur leurs pattes.

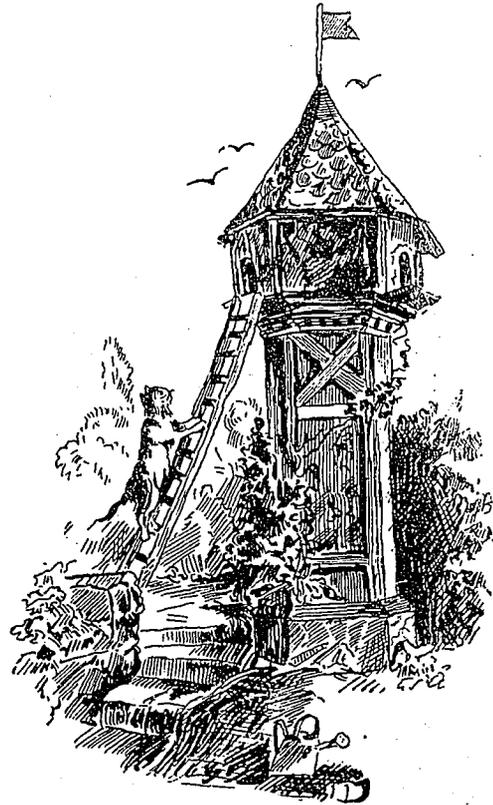
Je la suivis, et j'arrivai pour la voir dans les bras de sa mère qui lui répétait d'un ton joyeux : "Papa va revenir, ma chérie ! il va revenir !" Et Paule l'embrassait, riait et répétait en battant des mains : "Papa va revenir !" En se retournant elle m'aperçut, alors elle courut à moi, m'enleva dans ses bras et me couvrit de baisers en me disant : "Entends-tu, Mirliflor, papa va revenir ! Est-tu content, toi aussi ?"

Content ! bien sûr que non, je ne l'étais pas. Je ne le connaissais pas, moi, ce papa dont le retour la mettait sens dessus dessous ; et je trouvais qu'elle l'aimait trop. Si je l'avais quittée et si je revenais, aurait-elle la même joie ?

Cette idée me poursuivit tout le reste du jour ; il faudrait voir... Je me rappelai alors un ancien pigeonnier où Suzette mettait dans un grand sac la plumes des poulets et des conards qu'on mangeait à la maison, on pouvait très bien dormir là-dessus... Oui, mais manger ? Justement Suzette avait jeté dans la pâtée de Tom un os où il restait encore de bonne viande, pour fêter le retour de son maître, disait-elle. Tom était en promenade et n'avait pas touché à sa pâtée. Je saisis l'os, que je trouvai un peu lourd ; mais enfin, tantôt le traînant, tantôt le portant, je parvins à l'emporter et à le cacher derrière le pigeonnier. Puis je revins, et je dinai double par provision. Suzette fit bien observer que "ce chat mangeait trop," mais Mme

Morlier et Paule ne songeaient pas à me rationner ; elle ne parlaient que de : "Papa qui allait revenir." Je le pris de plus en plus en grippe.

Il ne me fut pas bien difficile de disparaître



Je grimpai dans le pigeonnier.

après le dîner ; je grimpai dans le pigeonnier, le long duquel on avait l'habitude d'appuyer les échelles du jardinier, et je me couchai sur la plume ; cela valait bien ma corbeille.

J'entendis Paule m'appeler, revenir, je l'entendis crier : "Mirliflor ! Mirliflor ! Suzette ! avez-vous vu Mirliflor ?"

—Il a trop mangé à dîner, répondit Suzette ; il sera allé dormir dans quelque coin.

—Il n'est pas dans sa corbeille. Suzette, cherchez-le ! Etes-vous montée au grenier ? vous l'avez peut-être enfermé.

—Hé ! non ! mademoiselle, vous savez bien qu'il va où il veut ; un chat qui est grand comme père et mère, il n'y a pas à s'inquiéter de lui.

—Mais s'il est dehors ? il aura froid, il aura faim... il sera peut-être étranglé par un méchant chien, mon pauvre petit Mirliflor !

Je n'avais pas froid dans la plume ; j'avais trop bien dîné pour avoir faim, et d'ailleurs j'avais des provisions ; je ne bougeai donc pas. Mme Morlier vint voir ce qui se passait, et j'entendis Paule sangloter dans ses bras en répétant : "Il est perdu, maman, mon cher petit Mirliflor !" Si j'avais eu tant soit peu de cœur, je serais descendu bien vite pour la consoler : mais j'étais content de me voir regretté. Je m'arrangeai dans la plume en me répétant : "Comme je vais bien dormir !"

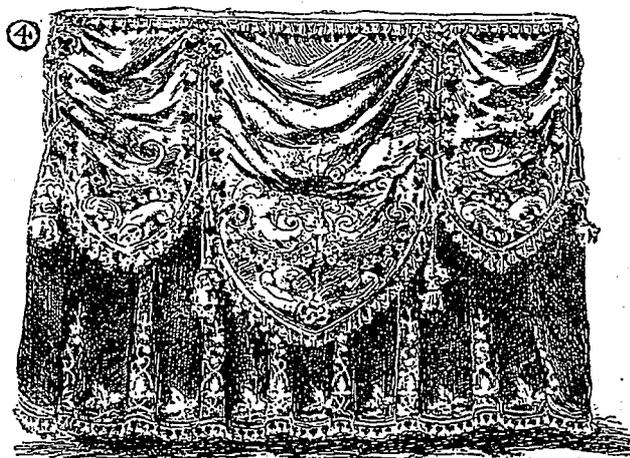
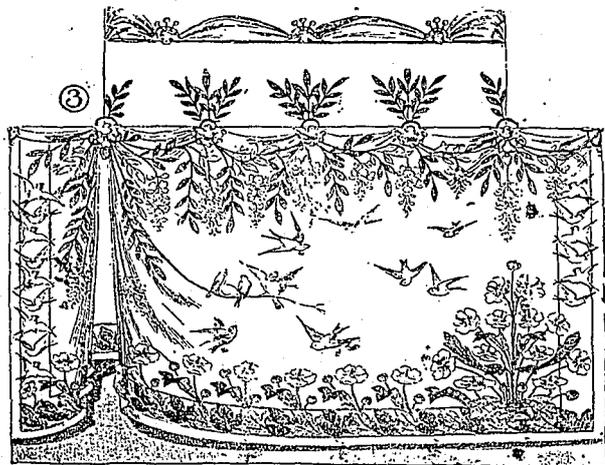
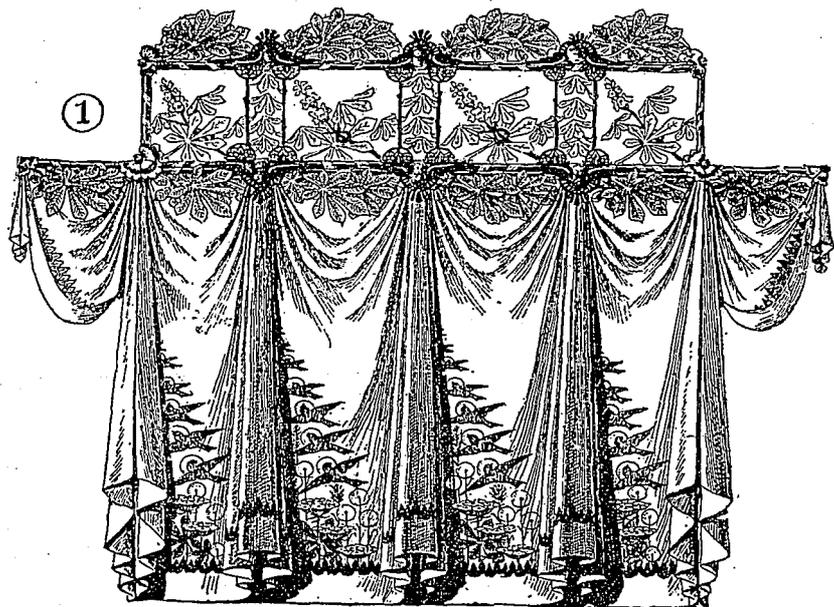
Eh bien, je me vantais. Une fois que la maison fut fermée et les lumières éteintes, il me vint un grand regret de ce que j'avais fait, et au lieu de dormir je me représentai Paule mouillant son oreiller de ses larmes, se réveillant à chaque instant, s'asseyant sur son lit pour regarder ma corbeille vide et se remettant à pleurer.

*La suite au prochain numéro.*



**PORTRAITS D'ACTUALITÉ**—1. Le général Zurlinden, ministre de la guerre, sous l'autorité duquel viennent de s'opérer les grandes manœuvres en France. 2. Le Baron Alphonse de Rothschild à qui les Anarchistes ont adressé il y a quelques jours une lettre chargée de dynamite. 3. Le général Munier qui vient d'attirer sur lui l'attention de tous les cercles militaires pour avoir accusé des officiers allemands de s'être rendus coupables de vol et de pillage en France pendant la guerre de 1870-71. 4. Le général Dragomiroff, représentant spécial du Czar de Russie aux grandes manœuvres en France. 5. Nicolas Pierola le nouveau président du Pérou. 6. Stanley, l'explorateur africain, actuellement en visite aux Etats Unis. 7. Constance C. Roberson, la petite fille qui dans le concours institué à cette fin, a baptisé du nom de "Defender" le Yacht chargé de défendre la coupe "America" lors des récentes régates à New York. 8. McKinley, l'auteur du fameux bill américain de ce nom, d'après sa plus récente photographie.

## TRAVAUX DE DAMES.

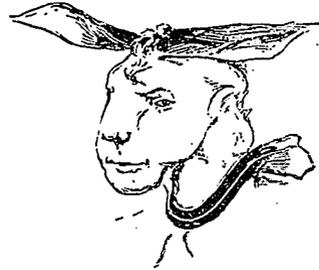


## TAPIS POUR PIANOS

Nous donnons aujourd'hui les quatre dessins primés au concours ouvert par les magasins du LOUVRE à Paris. Ces dessins peuvent être exécutés en broderie, en peinture ou en application.

# LA MODE.

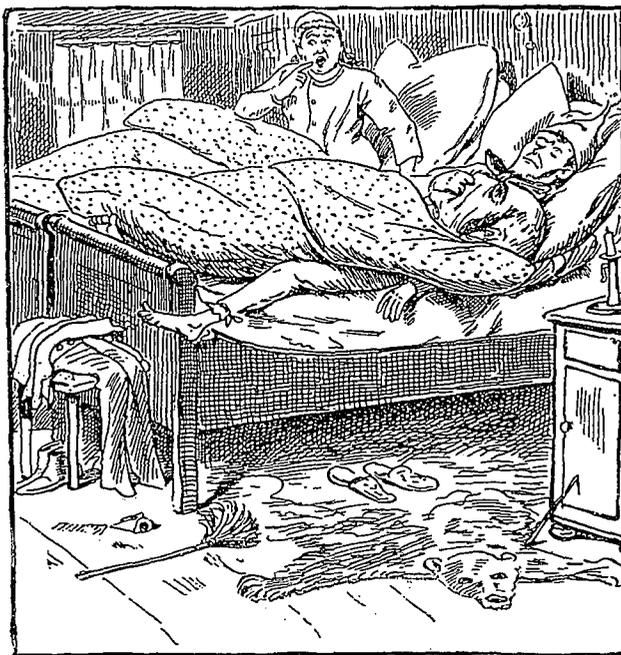
Chapeaux de demi-saison et origine de l'un d'entre eux,  
d'après un mauvais plaisant.



## TROIS DEVINETTES A LA PLUME



Une partie de campagne, trouvez la fillette à maman.



Madame entend ronfler, trouvez le ronfleur.



On vole des fruits dans le verger. Où est la fermière ?

Rapineau et sa femme vont dîner au restaurant avant d'aller au spectacle.

—Mon Dieu ! que j'ai soif ! fait madame pendant un entracte. Qu'est-ce qui a pu ainsi m'altérer ?

—La note, répond Rapineau avec un soupir... Elle était salée !...

Les émotions douces :

Une petite fille s'est attardée en faisant ses commissions.

—Qu'as-tu fait encore pour rester si longtemps ?

—Maman, je me suis amusée à regarder un homme écrasé.

DANS LE MONDE.—Ces fleurs de votre coiffure sont-elles naturelles ?

—Non, Monsieur artificielles.

—Comme elles vont bien avec vos cheveux !

Entre amis :

—Venez donc dîner avec nous, mon cher : je vous assure que nous n'ajouterons pas un plat de plus.

L'invité, sur un ton charmant.—Eh bien ! mais..... j'aime autant venir quand vous en ajouterez un.

Les spectateurs entourent la femme du dompteur et lui demandent quelques explications :

—Voyons, est-ce vrai, Madame, dit l'un d'eux, qu'un lion coûte mille piastres ?

—Cela dépend, il y a lions et lions.

—Mais, vos lions ; par exemple, Brutus combien vaut-il ?

—Oh ! Brutus, je ne le donnerais pas pour dix mille piastres, il a dévoré mon premier mari.

Les existences des hommes d'élevateurs sont pleines de hauts et de bas.

ILS ENCOURAGENT TOUT LE MONDE A FUMER!

---

**Les Cigares et les Cigarettes**

**CRÈME DE LA CRÈME**  
**ET LA FAYETTE**

**DE FORTIER**

---

Sont préparés avec le plus grand soin, la plus complète habileté et le meilleur choix des feuilles récoltées . . . .

---

Ils possèdent une saveur particulière les rendant chers aux fumeurs . . . . .

---

En les essayant, vous vous associez aux milliers de fumeurs s'en servant exclusivement et qui les proclament les meilleurs.

Ce sont les

**Crème de la Crème et La Fayette**  
(10 cts.) (5 cts.)

**CIGARES ET CIGARETTES DE FORTIER**

# J. LABRECQUE COUSINEAU & C<sup>o</sup>

83 RUE WOLFE.

TELL. 6251



BOIS &

THE MONTREAL PHOTO ENGRAVING CO